

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 425. Paris, Jeudi 17 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 425. Paris, Jeudi 17 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

### Les mots clés


[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

*Ce document est une réponse à :*

[412. Londres, Mardi 15 septembre 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) 

[412. Londres, Mardi 15 septembre 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) 

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[416. Londres, Samedi 19 septembre 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)  
*est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-09-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Avant toute chose, la question de la correspondance. Ce n'est qu'à 8 heures hier au soir que j'ai eu votre lettre de lundi, et encore j'ai été la chercher, c'est-à-dire que mourant d'inquiétude de n'avoir pas eu de lettres j'ai pris le parti d'aller chez Génie pour savoir s'il avait quelques nouvelles, si vous étiez malade.  
Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 526/206

## Information générales

Langue Français

Cote 1159-1160-1161, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 425. Paris Jeudi le 17 septembre 1840  
9 heures

Avant toute chose, la question de la correspondance. Ce n'est qu'à huit heures hier au soir que j'ai eu votre lettre de lundi, encore j'ai été la chercher. C'est-à-dire que mourant d'inquiétude de n'avoir pas eu de lettres j'ai pris le parti d'aller chez Génie pour savoir s'il avait quelque nouvelle, si vous étiez malade. Enfin j'étais moi dans une véritable agonie, et je vous préviens que j'y serai chaque fois qu'il n'arrivera pareille aventure. Mettez y bon ordre, car ces choses me rendent malade et vous savez que je n'ai pas besoin d'agitation ! La preuve que ceci m'avait fait du mal et que j'ai été obligée de faire chercher mon médecin le soir, toute inquiétude se porte sur les entrailles. Et j'avais repris des douleurs. Ensuite on peut me voir toujours de 9 à 10. Et puis, j'écirai Mercredi et Lundi au N°1. Mardi et Samedi au N°2. Jeudi et Dimanche au 3.

J'ai été à Kenwood bien souvent quand je vous proposai une promenade à Hamstead, c'était là que je voulais vous mener. Pourquoi n'y avons-nous pas été ensemble ? J'ai vu hier matin chez moi Appony, Mad. Durazzo, et Mad. de Flahaut hélas ! Appony venait de prendre lecture rapide du traité dans le journal anglais. Il pensait qu'il n'y avait rien là qui dût irriter la France ou l'inquiéter. Il trouve que la lettre de Königsberg insérée dans le Constitutionnel a un grand fond de vérité ! Mad. Durazzo bonne, douce et pas bête. Brignoles revient dans un mois je crois.

Mad. de Flahaut est venu me faire une scène, une scène. M. de Flahaut et elle sont très offensés de ce que je ne veux pas parler politique en leur présence. Il est évident que je me méfie d'eux, que je ne crois pas un mot de leurs explications sur la lettre. Cela n'est pas tolérable. Et sur ce point là, je ne puis plus être qu'une connaissance et non plus une amie. Voilà littéralement la déclaration. Vraiment c'est trop drôle. J'ai répété que je ne voulais plus entendre parler de la lettre, et qu'assurément je ne parlerais pas politique qu'ils s'arrangent. La colère est grande, il y a eu des insinuations et des paroles, fort étranges, je ne les ai pas relancés. Je veux simplifier les querelles. Vraiment j'ai bien à faire avec mes amies !

C'était bien autre chose encore que lady Palmerston on dirait qu'on s'est donné le mot. Revenez au milieu de la scène, Mad. de Flahaut pleure, moi je n'ai pas eu l'air tendre. Le temps hier était épouvantable. Un vrai hurricane. Le chaos. J'ai eu peur. Plus tard, j'ai été pour une demi-heure au bois de Boulogne.

Après mon dîner, comme je l'ai dit plus haut, chez Génie avec des battements de

cœur si forts si forts, il est venu à la portière me remettre la lettre reçue disait-il après 5 heures Mon ambassadeur est venu de 8 1/2 à 9 1/2 et puis mon médecin. Il reviendra ce matin. Et bien le traité ! Vous ne m'en parlez pas Lundi. Il était dans les journaux anglais cependant. Est-ce que par hasard il ne vous aurait pas été communiqué ? Je l'ai lu, je ne trouve pas que nous y jouions un grand rôle. Après cela je ne le trouve en vérité pas incommode pour la France. Et puis l'acte de Napier reste toujours incroyable car l'article qui prescrit les mesures avant la ratification dit nommément que c'est parce que l'insurrection était en train. Or elle se trouvait étouffée.

Le 14, et le 14 était toujours deux jours avant le 1. Effacez vendredi au N°1 car ce jour là j'écris tout droit. Je l'avais oublié et donnez au n°1 Lundi en place de Vendredi. Et ôtez alors le lundi au n°2. Je viens de faire cela à la seconde page. C'est compris maintenant ? 1 heure Pas de lettres, mais la tempête d'hier explique cela, je ne veux donc pas m'inquiéter. Les journaux ministériels ne font pas d'observation sur le traité. J'attends les vôtres. Je me trompais peut-être sur Napier, alors cet article du Protocole réservé est bien étrange. Dites-moi donc ce que vous en pensez.

Voici le 412. Grey a bien du bon sens. J'aime les Holland parce qu'ils vous aiment et parce qu'ils sont aimables. Je ne pourrai rien dire pour la vaisselle de Lady Durham ; vous voyez bien que je ne vois pas Thiers pourquoi ? Je ne le comprends pas et bien vous ne me dites pas un mot du traité. Why ? Chermerside sort d'ici, il trouve qu'on m'a fait prendre du quinine trop tôt. J'ai des vertiges, et l'estomac bien affaibli.

2 heures

Il me semble que je vous écris de pauvres lettres, si j'allais dans le monde elles vaudraient mieux mais je n'ai pas la force et vous voulez n'est-ce pas que je me repose. Je pense que Molé ne vient pas parce que je ne lui ai pas envoyé dire que je suis ici. Il est parmi les susceptibles. Mais je vous avoue que je trouve très bon qu'on n'aie pas à citer mes paroles, et le plus sûr alors est de ne pas voir les gens, ou quand on les voit (Flahaut par exemple) de mériter des scènes pour mon silence. C'est une prudence d'enfant, mais je vis au milieu de menteurs.

Adieu. Adieu, beaucoup de fois ou une seule bonne according to your texte. Adieu. Vous avez raison, il faut obtenir la vaisselle pour lady Durham. Lord Grey plus que qui que ce soit arrange ses opinions politiques sur ces petites choses. Et ce qu'il vous mande a de l'importance et beaucoup, il faut l'entretenir dans cette disposition. Je ne puis pas finir sur cela il faut encore adieu. Dites aux Holland mille bons souvenirs de moi, adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 425. Paris, Jeudi 17 septembre 1840,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-09-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/458>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 17 septembre 1840

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---